

L'INSTITUT DE CULTURE DES BEKTACHIS/ALÉVIS¹

A. Les Évaluations

L'humanité a recherché, pendant l'histoire, les causes de l'existence. Les questions commencées par pourquoi et pour quelle raison ont constitué l'histoire de civilisation; toutes les croyances et toutes les doctrines philosophiques ont devenu les essais d'exprimer ce qui est objectif. L'idée s'est développée de telle façon, en Grèce, en Egypte, en Babil, en Inde, en Chine et dans les autres géographies.

C'est une réalité fondamentale que l'homme est le sujet principal en circulation d'existence-de monde-de vie. L'homme, comme existence ayant le don de penser, est la dynamique de la vie sociale et du domaine matériel. L'homme est en même temps une valeur sociale par son système et ses établissements sociaux dans la vie. La sociabilité de l'homme exprime aussi sa spiritualité et sa psychologie. Le réflexe d'expliquer et d'interroger le monde extérieur de l'homme a formé les phases de son univers de pensée. Alors que les écoles de l'histoire de pensée ont expliqué leur doctrine d'une façon totalitaire, les systèmes de pensée-de croyance des Bektachis/Alévis se sont développés comme constructions qui ont mis l'homme au centre.

Le Bektachisme/Alévimse voyant la problématique intéressée à la vie dans le développement métaphorique de l'homme non pas dans le monde physique, a été l'école de former l'homme idéal et en même temps de le raconter. L'homme parfait (Kâmil insan) avec la terminologie intérieure de la doctrine a été considéré comme exemple de la valeur humanitaire.

Par opposition à l'attitude catégorique à la façon de créateur-celui qui a été créé- le domaine matériel du point de vue traditionnel, le Bektachisme/Alévimse a fait des explications dans le cadre du parallélisme de l'unité-la pluralité (Vahdet-i Vücut). Le Bektachisme/Alévimse qui a fait l'homme comme thème, le centre de sa structure ontologique-épistémologique a accepté les propositions au contenu divin –humain comme son manifeste principal.

À partir du XIII^e siècle, la pensée de Hacı Bektaşî Veli a participé au fait d'homme, par oppositions à tous les embarras dans le domaine social, politique et culturel, en disant qu'"il n'est pas important féminin ou masculin dans la langue de l'affection".

Le Bektachisme/Alévimse a trouvé l'objectivité dans le fait de parfaire l'homme lui-même, en ne faisant pas séparatisme de religion, de sexe, de race, de nation, de confiance. Ce point de vue de confiance et de pensée a ramassé dans son alentour toutes les valeurs comme la tolérance, l'égalité, le partage.

Le Bektachisme/Alévimse a été une réalité historique, culturelle et de pensée d'une grande géographie qui a contenu surtout l'Anatolie, les Balkans et l'Afrique du Nord. Quand on est venu au XXI^e siècle, le Bektachisme/Alévimse a été une réalité mondiale avec ses membres qui se sont installés en Europe, aux États-Unis et en Australie.

¹ Traductrice du texte du Turc en Français: Yrd. Doç. Dr. Medine SİVRİ (L' Assistante-Professeur) , l'Université d'Eskişehir Osmangazi, Faculté des Lettres et des Sciences, Département de la Littérature Comparée.

Les systèmes de pensée et de croyance du Bektachisme/Alévisme se sont fondés en Anatolie à partir du XIII^e siècle. Hacı Bektaşî Veli et les derviches nommés “dede, baba, sultan”, ayant d’un caractère charismatique-historique, ont été le prototype des systèmes de pensée et de croyance du Bektachisme/Alévisme. Hacı Bektaşî Veli, étant un eren appartenant à la doctrine de Hoca Ahmet Yesevi, vécu entre la deuxième moitié du XI^e siècle et la deuxième moitié du XII^e siècle, a apporté à l’Anatolie une pensée d’un caractère mystique. XIII^e siècle est une date (un tournant) très importante pour la culture et l’histoire anatolienne. Hacı Bektaşî Veli et la masse de derviches organisée autour de lui, ont réalisé un discours au centre duquel l’homme a pris place en Petite Asie (Anatolie) en revanche tous les embarras politiques, militaires, sociaux, économiques, culturels de l’époque. Cette doctrine a pu présenter à l’humanité un modèle qui a refusé l’aliénation en revanche la domination du paradoxe de pensée et de croyance du Moyen-Âge.

Le Bektachisme/Alévisme a préféré exprimer dans un univers symbolique les analyses intéressées l’intérieur et l’extérieur. Dans le “Velâyetname” préparé pour le nom de Hacı Bektaşî Veli, il est possible de voir ces moyens d’expression. L’un des exemples les plus importants du symbolisme dans ce texte est d’exprimer Hacı Bektaşî Veli et sa pensée par une description d’un blanc pigeon. Avec le symbole de pigeon, on vise à représenter la réalité essentielle de la doctrine. Il est possible de voir aussi les missions historiques et penses de Hacı Bektaşî Veli et des Erens de Horasan dans leurs activités qu’ils ont réalisées en Anatolie et aux Balkans. Dans ce cadre, Güvenç Abdal, était dans la vallée de Gümüşhane-Kürtün-Harşit; Kara donlu Can Baba (à la culotte noire) était à Sivas-Erzincan; Kolu açık Hacım Sultan (au bras ouvert) était à Uşak; Seyit Cemal Sultan et Resul Baba étaient à Kütahya-Eskişehir-Afyonkarahisar (L’Egée de l’Est) Sarı İsmail (Blond) était à Denizli, Sarı Saltık (Blond) était aux Balkans (L’Europe de l’Est). Ces derviches ont été des sujets primordiaux de la durée vécue de séjour dans les régions où ils se trouvaient avec les villages, les couvents (Tekke), les foyers qu’ils ont établis. Les Erens, chacun qui a été un guide social et religieux, ont influencé les identités sociales-religieuses des communautés dans les régions où ils étaient actifs.

Selon la donnée qui est important à l’égard de socio-antropologique, ces structures historiques et penses formées autour des vies des erens dont on a parlé les noms, ont fait aussi mener leur vie pendant les cent ans. Du XIII^e siècle à nos jours, dans les Balkans premièrement en Roumanie et à Babadağ et en outre en Bulgarie, en Macédoine, en Kosovo et en Albanie, la continuité de la personnalité historique-pensive formée au nom de Sarı Saltık (Blond) par l’intermédiaire des endroits sacrés est un exemple très important. Güvenç Abdal aussi, un autre membre de la doctrine, a été envoyé pour la même mission par Hacı Bektaşî Veli à la vallée de Gümüşhane-Kürtün-Harşit. Güvenç Abdal, construit le village de Taşlıca (Şıhlı) à Harşit, a développé une organisation sociale-historique-pensive, commencée d’abord à Kürtün et à son alentour et après répandue en général dans toute la région de la Mer-Noire, les Çepni qui ont fait habiter la région où le village de Taşlıca était le centre, ont pu réussir le contrôle dans une durée très courte, dans le campus allongeant jusqu’à Sinop. Les Çepni dont le point de vue de pensée et de croyance s’est mis en relation avec le couvent de Hacı Bektaşî Veli par l’intermédiaire de Güvenç Abdal, ont gardé leur identité idéale et religieuse le long de leur histoire. Le foyer de la pensée d’alévi-dede (C’est celui qu’on croit qu’il est venu de la race de Muhammet Mustafa, le dernier prophète et celui qui pratique la foi d’Alévi) mentionné par le nom de Güvenç Abdal prolonge son efficacité de nos jours dans les centaines d’unités de séjour liés aux villes comme Gümüşhane, Trabzon, Giresun, Ordu, Samsun, Zonguldak, Düzce, Kocaeli, Tokat, Erzurum, Kars, Sivas, Çorum, Yozgat.

Pour analyser le développement de croyance et historique du Bektachisme/Alévisme, il est possible de donner plus d'exemples aux évolutions citées de la vie de deux erens. On peut analyser, par l'intermédiaire de toute cette matière historique, les propositions que la doctrine a développées au nom de l'homme et de la société. Par cette attitude méthodologique, il est possible de décrire l'univers de pensée du Bektachisme/Alévisme. Le Bektachisme/Alévisme qui ne voit pas le point de départ dans aucun pouvoir politique, économique et militaire, dans ce sens, en s'abstenant de la hégémonie d'être au pouvoir et d'être souverain, a développé un point de vue humaniste pour la vie et pour l'homme. C'est une acquisition que le Bektachisme/Alévisme a présentée à la mémoire collective de la civilisation. Les vers de Yunus Emre, l'un des représentants les plus importants de la pensée de Hacı Bektaşî Veli au XIII^e siècle, à la façon de ***“je me suis enveloppé dans le corps, j'ai apparu comme Yunus” (Ete kemiğe büründüm, Yunus diye göründüm)***, l'éloquence de Pir Sultan Abdal, appelé l'humanité de Banaz au XVI^e siècle, à la façon de ***“ Il y a quatre choses qu'il faut beaucoup pour le frère et la soeur/ une science, une parole, une respiration, un instrument de musique” (Dört şey vardır karındaşa çok lâzım/ Bir ilm, bir kelâm, bir nefes, bir saz)***, le quatrain de Şah Hatayî, le représentant charismatique de la théologie d'alévi du XVI^e siècle à la façon de ***“je me suis lancé d'une lampe à huile à l'autre lampe à huile/ j'ai été devenu la terre je me suis dispersé dans le monde/ j'étais jadis Dieu j'ai été resté avec le Dieu/ Le feu a été tombé dans mon coeur j'ai été venu brûlé” (Bir kandilden bir kandile atıldım/ Turab oldum yeryüzüne saçıldım/ Bir zaman Hak idim Hak ile kaldım/ Gönlüme od düştü yandım da geldim)*** sont que la compréhension du Bektachis/Alévis a transporté sa parole dans un sommet esthétique à l'assemblée de la pensée. La parole dans la compréhension du Bektachisme/Alévisme n'est pas restée seulement dans le domaine artistique et littéraire et s'est transformée en même temps en une expression sociale et pensive. Dans ce cadre, la poésie et la musique se sont développées comme deux moyens principaux d'exprimer de la doctrine. Le don d'exprimer sagement ce qu'on veut raconter au nom de la pensée a formé des centaines de poètes comme Yunus Emre, Pir Sultan Abdal, Şah Hatayî, Kaygusuz Abdal, Viranî Abdal, Yeminî, Kul Himmet. Ceux qui ont été traduit de la langue de ces poètes au peuple ont été l'analyse de l'homme, de la vie, de la croyance, de la société par la doctrine. Dans la période historique, la musique a été aussi efficace que la parole sur le développement de la tradition poétique. “Bağlama” (C'est un instrument de musique populaire propre à l'Anatolie) nommé ***“Telli Kur'ân”*** (Le Coran au fil) avec la terminologie intérieure de la doctrine s'est transformé, en complétant la parole, en “nefes”, “deyiş” et “deme”. C'est pourquoi l'histoire du Bektachisme/Alévisme a été un domaine très important à l'égard des disciplines scientifiques comme la musique et la littérature.

Le Bektachisme/Alévisme a subi, pendant l'histoire, la réaction du pouvoir, des cultures et des croyances dominantes parce qu'il a été parti, hors de la croyance et des institutions traditionnelles, des valeurs fondamentales comme l'homme, l'amour divin, l'égalité, le partage. La société d'alévi, représentant dans l'histoire une masse importante de la vie champêtre anatolienne, en s'arrêtant hors du centre et de ses valeurs, a représenté l'identité religieuse- pensive de la périphérie hors de centre. L'Alévisme a réalisé sa mission, en ne se détachant pas de la vie, des vérités sociales, étant l'univers de valeur de la population périphérique. Les institutions religieuses, prises part dans la littérature comme foyer de foi-“dede”, ont été la vérité principale de l'Alévisme. Les foyers de foi-“dede” d'Alévi ont développé, dans leurs systèmes intérieurs, deux statuts principaux comme “dedelik”(C'est une institution religieuse traditionnelle en Alévisme qui est gouvernée par “dede”) et “taliplik”(celui ou celle qui suit “dede”) dans l'Alévisme. Le rituel nommé “Cem”, les pratiques de foi fondamentales comme l'organisation, “ikrar” (l'affirmation, la promesse), “musahiplik”(la fraternité religieuse), “görgü” (la réunion première de “dede” avec ses

prédécesseurs), “dar” (le jugement public pendant le rituel), “düşkünlük” (le rejet des individus hors de la société qui n’ont pas respecté les règles de l’Alévisme), a vécu en partant du centre des foyers de foi-“dede”d’Alévi. L’appartenance de foyer (“ocak”), a été l’identité religieuse-pensive de l’individu à la croyance d’Alévi. On a été discipliné le domaine religieux, culturel, social avec la structure définie par “*el ele, el Hakk’a*” (main dans la main, la main au Dieu), organisée entre les foyers de foi-“dede”d’Alévi.

Le Bektachisme a été organisé comme système de croyance-de pensée, dont les rituels, les institutions et les statuts ont été déterminés avec Balım Sultan. Le Bektachisme trouvant ses valeurs et ses principes dans la personnalité historique-charismatique de Hacı Bektaşî Veli a cherché à parvenir à l’humanité mondiale avec les unités de croyance nommées “tekke-dergâh”(couvent). Dans la période historique, le Bektachisme qui a développé une organisation systématique dans les centres de villes, a montré surtout aux Balkans une vie efficace. De nos jours aussi, le Bektachisme est en train de continuer, dans la géographie des Balkans, son existence historique, associative et religieuse. Le Bektachisme s’est organisé aussi, au XIV^e et au XV^e siècles, en Afrique du Nord avec les travaux de Kaygusuz Abdal. Le couvent (“tekke”) de Bektachie appelé en Egypte avec le nom de Kaygusuz Abdal a été un centre important de croyance et de culture de la doctrine dans la région jusqu’au XX^e siècle. Quand on est venu au XXI^e siècle, le Bektachisme a été apporté par l’intermédiaire de ses représentants aux continents comme Europe et Amérique. Le Bektachisme, en partant du centre de couvent (pirevi-dergâh) de Hacı Bektaşî Veli, a fondé son efficacité, dans les géographies différentes, avec les unités de croyance nommées “tekke” (couvent). Les adjectifs (les nominations) comme “Dedebaba” (Grand-père- père), “Halifebaba” (Calife-père), “Baba” (Père), “Derviş” (Derviche) et “Muhip” (Disciple) ont été les statuts principaux de la tradition du Bektachisme.

Les systèmes de croyance et de pensée du Bektachisme/Alévisme que nous avons cherchés à résumer généralement sont l’appel de la doctrine d’ “Eren” (Saint) à la civilisation. Le Bektachisme/Alévisme, hors de travaux de l’histoire officielle, hors de déterminations des analyses mécaniques, est l’entreprise de déterminer la société idéale et l’homme idéal. Le XX^e siècle est une période où les sociétés mondiales ont subi une transformation capitaliste, à l’unique pôle. L’humanité se trouve face à face avec une grande dissociation (aliénation, retourner à l’état sauvage) sociale, culturelle, économique, politique dans notre époque où on a été accepté la raison pragmatique avec l’égoïsme dans lequel ont perdu l’homme et ses valeurs. Par contre, la sagesse donnant une grande importance à l’homme de Hacı Bektaşî Veli, la clarté de Yunus Emre dans sa pensée et sa foi; l’exaltation dans la vie de Pir Sultan Abdal, la proximité à la vérité d’Edip Harabî sont des valeurs qu’il faut exister pour le développement de la civilisation et la conservation de l’essence de l’humanité.

L’institut de culture des Bektachis/Alévis a vu l’importance de la mission pensive et historique du Bektachisme/Alévisme et a été construit en Allemagne en 1997 pour être utile à la période. L’institut a organisé les travaux qualifiés scientifiques et académiques comme la recherche de la vérité du Bektachisme/Alévisme dans un cadre scientifique, l’analyse de la période historique, la détermination des sources orales et écrites, l’encouragement des recherches des autres domaines scientifiques sur ce sujet. L’institut de culture des Bektachis/Alévis, en partant du point que le Bektachisme/Alévisme est une vérité de croyance, accorde la préférence aux travaux à la direction de continuer la structure historique et pensive de la foi des Bektachis/Alévis. Raconter et faire connaître, à toute l’humanité et à la masse étant le membre de la foi des Bektachis/Alévis, les applications rituelles de la

doctrine, les pratiques de foi, son discours philosophique, est parmi les buts prioritaires de l'institut. Dans ce cadre, le centre de l'institut de culture des Bektachis/Alévis en Allemagne donne la service comme centre de foi et de culture à côté des travaux scientifiques. L'institut de culture des Bektachis/Alévis, en gardant la structure historique des systèmes de foi et de pensée des Bektachis/Alévis, approuve de le critiquer dans un cadre scientifique et de l'intérioriser. La masse de Bektachis/Alévis, seulement avec cette approche, a compris justement la parole d'Imam Ali qui a dit "*je deviens esclave, pendant 40 ans, de celui qui m'a enseigné une lettre*" et le conseil de Hacı Bektaşî Veli qui a dit "*la fin de la route qui ne suit pas la science est obscure*" et les a mis dans la vie. Un autre supplément de la méthode et l'attitude scientifiques est d'épurer aussi les spéculations, les polémiques et les faits sur le Bektachisme/Alévisme, venus en s'augmentant de l'histoire jusqu'à nos jours.

B. Les Buts Et Les Travaux

L'institut de culture des Bektachis/Alévis vise, avant tout, à révéler d'un angle scientifique le point de vue historique, pensif, religieux de la foi des Bektachis/Alévis. Le Bektachisme/Alévisme faisant, pendant son histoire, le représentant de l'homme et de ses valeurs, n'a pas pu trouver l'occasion de raconter et concrétiser son discours pensif-philosophique dans une atmosphère démocratique à cause des raisons politiques et culturelles qu'a créées la pensée souveraine. Cette réalité sociologique-historique a créé des problèmes à l'égard d'être exploités les institutions et les structures du Bektachisme/Alévisme. Dans la période répandue pendant les centaines d'années, les centres de foi et de culture des Bektachis/Alévis ont été contrôlés toujours et ont été détruits les documents et les sources étant à la doctrine, les sociétés croyant au Bektachisme/Alévisme ont subi les sanctions comme l'émigration-le peuplement obligatoires.

Quand on est venu au XXI^e siècle, s'est manifesté nettement le besoin dont on a des travaux scientifiques concernés par le Bektachisme/Alévisme. Archiver, en faisant l'inventaire régulièrement des documents oraux et écrits, a une importance privilégiée pour les travaux scientifiques. Archiver les sources des Bektachis/Alévis est l'un des travaux et des buts primordiaux de l'institut de culture des Bektachis/Alévis. Les archives pour le Bektachisme/Alévisme qui n'a pas pu faire l'inventaire de ses sources orales et écrites dans le cadre des raisons sociologiques de la période historique, a une grande importance stratégique au nom de transporter son histoire à l'avenir. La première dimension du travail de l'archivage contient copier, dans le cadre des travaux de domaine, les documents écrits comme l'arbre généalogique, l'ordonnance, le diplôme, l'acte de la fondation pieuse et les garder en les réparant et en les soignant. Surtout les documents historiques se trouvant dans les familles de "dede" au foyer (ocaklı) ont pris de l'importance à l'égard de déterminer la liaison institutionnelle-religieuse des "foyers" (ocaklar) les uns aux autres et le développement historique des foyers de foi-"dede"d'Alévi. Les documents écrits appartenant aux foyers de foi-"dede"d'Alévi sont des documents très importants pour critiquer aussi la dimension historique de l'Alévisme. La deuxième dimension de l'archivage est d'enregistrer "nefes", "duvaz imam", "deme", "deyiş", "velâyetname" (vilâyetname), "cönk" et "divan" étant les données à priori pour comprendre l'univers philosophique des doctrines de Bektachisme/Alévisme. C'est une vérité scientifique que le Bektachisme/Alévisme a une riche tradition de musique et de littérature. On doit renfermer aussi les travaux de l'archivage dans les travaux concernés par la musique de Bektachi/Alévi, développée au centre de la tradition du trouvère-troubadour, atteint à un niveau esthétique-pensif très important. Ainsi, détermine-t-on les éléments, transportés oralement de l'histoire à nos jours, contre cela étant les dynamiques principales pour l'histoire de pensée de Bektachisme/Alévisme.

L'institut de culture des Bektachis/Alévis croit que les enregistrements, obtenus dans la parallèle des travaux de l'archivage, doivent analyser à l'égard des différentes disciplines scientifiques comme la philosophie, l'histoire, la sociologie, l'anthropologie, le folklore, la littérature, la musique. Ainsi, assure-t-on la critique des sources des Bektachis/Alévis à l'égard des différentes disciplines scientifiques. C'est pour cette raison, l'institut de culture des Bektachis/Alévis vise à se mettre en relation institutionnelle-scientifique avec les universités et à développer ces relations en augmentant au niveau académique. L'institut vise à développer les relations entre l'institut et le monde scientifique en rendant continu les dialogues avec les savants ayant les sujets de Bektachisme/Alévimse dans leur programme de travail scientifique. L'institut de culture des Bektachis/Alévis trouve très important, à l'égard du scientisme, les études académiques comme les thèses de doctorat et de maîtrise préparées sur le Bektachisme/Alévimse dans les universités. C'est pourquoi, l'institut tient au premier plan l'édition des études existantes de thèses. L'édition des thèses académiques a de l'importance à l'égard du développement de la littérature des Bektachis/Alévis et d'achèvement des travaux typologiques et terminologiques. Assurer le soutien aux études académiques est très important dans le cadre d'élever des spécialistes parfaits du Bektachisme/Alévimse et de les encourager. De nos jours, l'un des embarras les plus importants des travaux concernés par le Bektachisme/Alévimse, est l'insuffisance des hommes de sciences spécialistes sur ce sujet.

L'institut de culture des Bektachis/Alévis a mis dans son programme de travail, l'activité de publier une revue dans laquelle on se trouvera les études scientifiques sur le Bektachisme/Alévimse. On fait des plans que la revue portera les critères académiques internationales et sera publiée périodiquement une fois par six mois comme publication de l'institut de culture des Bektachis/Alévis. Dans la revue qu'on sera publiée les articles comme texte complet en allemand et en turc, auront pris place leurs résumés en anglais et en français. On assurera l'appui des hommes de sciences spécialistes des sujets du Bektachisme/Alévimse avec le conseil de science et d'information (enseignement) et le soutien des représentants de foi de Bektachi/Alévi. La revue gagnera la particularité d'être arbitrale avec la considération des écritures qu'on publiera au dedans des rapports rédigés par les arbitres. L'institut de culture des Bektachis/Alévis attache une importance au travail de publication de revue à l'égard de la socialisation de la connaissance académique-scientifique.

L'institut de culture des Bektachis/Alévis a aussi renfermé dans son programme les travaux de domaine dans le cadre des études scientifiques. À l'Anatolie et dans les Balkans qui sont les régions du développement historique des systèmes de croyance et de pensée du Bektachisme/Alévimse, faire durer les recherches de domaine scientifiques est un travail à priori à l'égard de la détermination des documents originels oraux et écrits du Bektachisme/Alévimse. Plusieurs données importantes concernées par l'histoire de la doctrine ont été constatées, dans les années passées, par les travaux de domaine. Il sera possible de trouver des nouveaux documents et des nouvelles connaissances par les recherches de domaine qu'on continuera dans la période à l'avenir. Dans le cadre de travail de domaine, il sera possible surtout de rassembler (mettre en ordre) les domaines d'activités des foyers de foi-dede d'Alévi et leurs connaissances à propos des applications rituelles qu'ils ont continuées, les éléments formés par la tradition de trouvère-troubadour. Dans la parallèle des travaux de domaine, on fera surtout la détermination des documents oraux et écrits concernés par les représentants charismatiques-historiques de la doctrine, les foyers de foi-dede d'Alévi et les couvents (tekke) de Bektachis. Ce travail nous fournira que le monde de science définira mieux la structure historique, pensive, religieuse des systèmes de croyance et de pensée du

Bektachisme/Alévimse. Une autre activité scientifique ressemblante aux travaux de domaine est aussi de cataloguer les textes de Bektachis/Alévis qui sont en train de se trouver enregistrés dans les bibliothèques internationales et dans les universités mondiales. L'institut de culture des Bektachis/Alévis renfermera dans ses archives les enregistrements préparés, au dedans d'un programme défini, comme catalogues dans les centres différents. L'institut de culture des Bektachis/Alévis a des relations académiques-scientifiques avec les hommes de sciences faisant des travaux sur le Bektachisme/Alévimse, de la Turquie, de l'Europe et des autres régions du monde. Dans ce cadre des relations, l'institut de culture des Bektachis/Alévis est en train de réaliser par intervalles définies, au dedans de son programme, des organisations comme symposium, conférence, panel. Dans son centre en Allemagne, l'institut est en train de faire des travaux scientifiques-académiques, en prenant les soutiens des spécialistes, sur les thèmes déjà déterminés.

En outre, on se trouve aussi dans les travaux de l'institut de culture des Bektachis/Alévis, des activités culturelles et religieuses. Faire des pratiques de foi et des rituels principaux qui contiennent au Bektachisme/Alévimse est l'une des missions de construction de l'institut de culture des Bektachis/Alévis. Dans ce cadre, dans les dates importantes pour le Bektachisme/Alévimse comme le mois de "**Muharrem**" (le mois du deuil et de jeûne des Bektachis/Alévis pour le massacre de ceux qui viennent {douze imams} de la race de Muhammet Mustafa, prophète de l'Islam et de son petit-fils Hüseyin à Kerbela), "**Nevruz**" (La fête du Printemps, 21 mars), "**Hudrellez**" (La fête du Printemps, 6 mai), faire des activités culturelles et religieuses est l'une des fonctions fondamentales de l'établissement. L'institut de culture des Bektachis/Alévis est partisan de la continuation de ses développements parallèlement aux vérités du temps dans l'axe naturel, historique et pensif des systèmes de croyance et de pensée du Bektachisme/Alévimse. C'est pourquoi, dans le cadre des travaux culturels et religieux, au premier plan dans les activités de rappel de Hacı Bektaşî Veli, l'établissement est régulièrement en train de parciper aux organisations et de les soutenir, réalisées en Turquie et dans les autres pays.

L'institut de culture des Bektachis/Alévis est un établissement qui dirige les travaux culturels, scientifiques et religieux autant qu'on a résumé sous quelques titres. L'institut va continuer, à l'avenir, à ses activités à la direction de la transportation des systèmes de croyance et de pensée du Bektachisme/Alévimse et les être connu à l'humanité. Ce qui est important pour l'institut de culture des Bektachis/Alévis est de continuer le supplément de la doctrine du Bektachisme/Alévimse à la civilisation, qui voit l'homme unique et égal et qui considère l'amour comme divin, en revanche le séparatisme de race, de religion, de langue, de sexe, de nation et d'idéologie de toutes sortes.